

Veille sanitaire internationale	
Note	21/09/2023

## Émergence de la maladie hémorragique épizootique (MHE) en France

**Résumé :** le virus de la maladie hémorragique épizootique a été détecté pour la première fois en France le 18/09/2023, dans trois élevages bovins situés dans les Pyrénées-Atlantiques et les Hautes-Pyrénées.

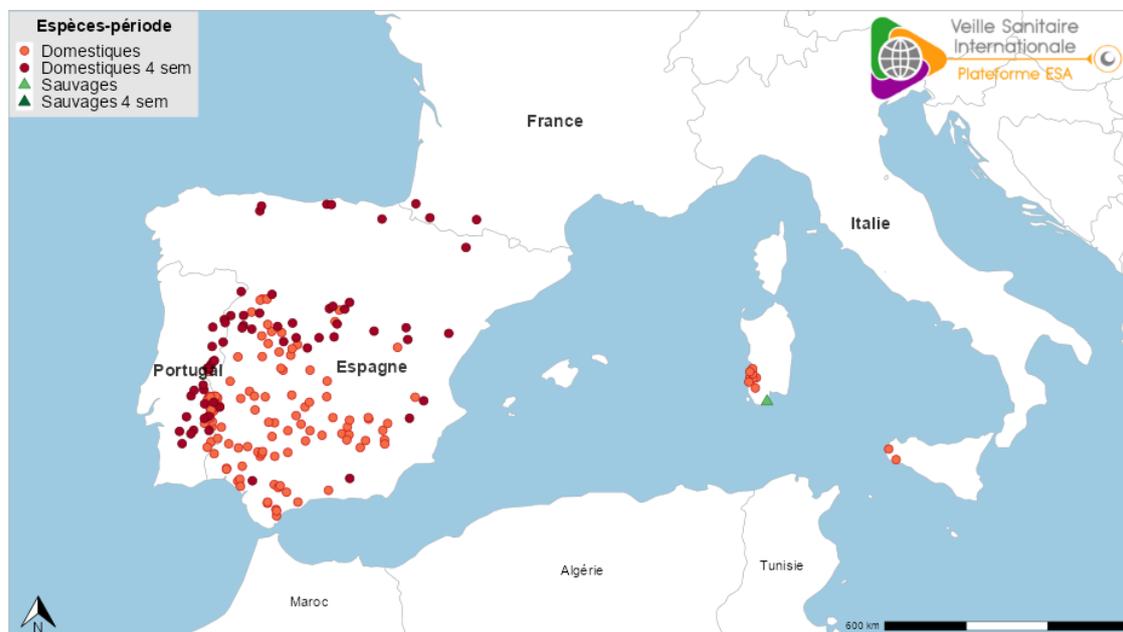
*Pour le comité de rédaction de la Plateforme ESA : Sophie Carles, Julien Cauchard, Guillaume Gerbier, Célia Locquet, Viviane Hénaux, Carlène Trévennec, Sylvain Villaudy*

*Pour le LNR : Emmanuel Bréard, Corinne Sailleau, Damien Vitour, Stéphan Zientara*

*Pour l'unité Astre du Cirad : Claire Garros, Thomas Balenghien*

Auteur correspondant : [plateforme-esa@anses.fr](mailto:plateforme-esa@anses.fr)

Trois premiers foyers de maladie hémorragique épizootique (MHE – Epizootic haemorrhagic disease EHD en anglais), ont été détectés le 18/09/23 en France, dans des élevages de bovins situés dans les départements des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées (source : [communiqué de presse le 21/09/2023](#)).

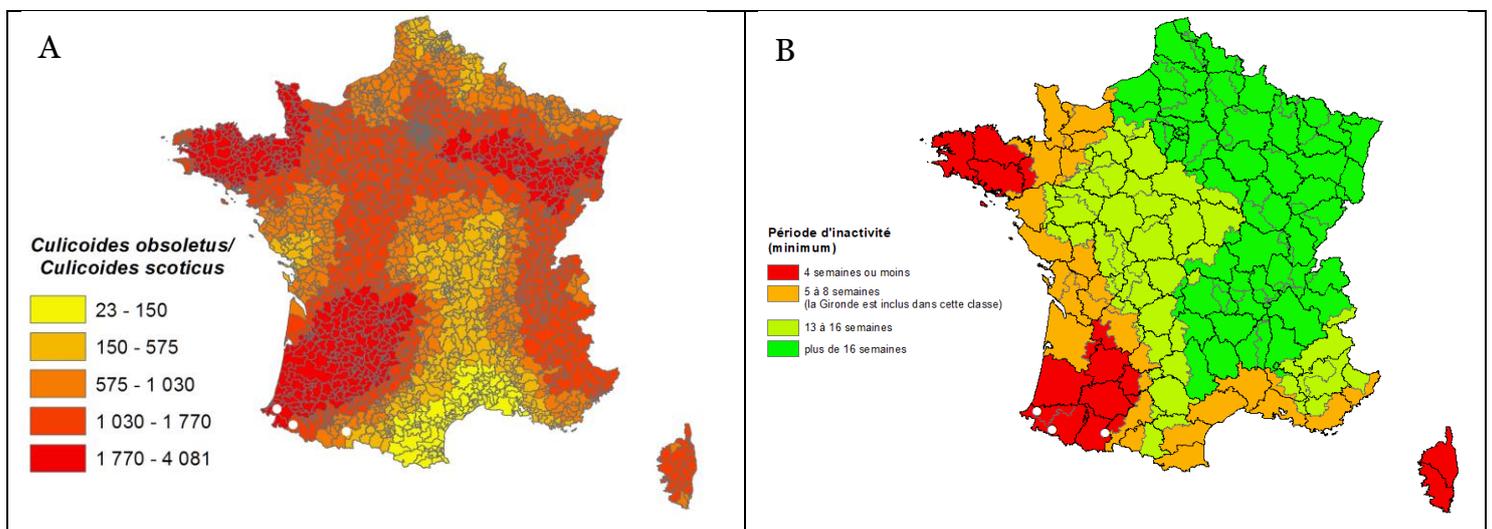


**Figure 1.** Localisation des foyers de maladie hémorragique épizootique (MHE) détectés depuis le 25/10/2022 (date de détection du premier foyer en Italie) et sur les quatre dernières semaines (incidence mensuelle) (source : Commission Européenne ADIS le 21/09/2023).

La maladie avait été détectée en Espagne à proximité de la frontière avec la France à Boltaña (Huesca), communauté autonome d'Aragon (28,5 km de la frontière française) dès le 31/08/2023 et à Guipúzcoa au Pays-Basque espagnol (52,7 km de la frontière française) le 04/09/2023. Elle était détectée sur la péninsule ibérique depuis le 22/11/2022 avec un premier foyer en Andalousie, et s'était répandue sur l'intégralité de l'Espagne en l'espace de dix mois (soit plus de 800 km du sud au nord) (source : Commission européenne ADIS le 21/09/2023).

Le dernier point de situation de la MHE en Europe est disponible dans le [BHVSI du 19/09/2023](#).

Il est difficile à ce stade d'évaluer la future propagation de la MHE en France. Néanmoins, l'évolution de cette maladie vectorielle est conditionnée par la répartition du ou des vecteurs de cette maladie. Plusieurs espèces de *Culicoides* pourraient être vectrices du virus de la MHE ; vraisemblablement *C. imicola* (espèce vectrice le plus fréquemment associée à la transmission du virus de la FCO en Europe), voire *C. obsoletus/C. scoticus*, mais très peu d'études se sont intéressées au rôle vecteur pour le virus de la MHE des espèces européennes et méditerranéennes ([Maurer et al. 2022](#)). Ces foyers de MHE sont localisés, sur la base des actions de surveillance des populations de *Culicoides* menées entre 2009 et 2012, dans une zone caractérisée par une diversité de populations de *Culicoides* largement dominée par les espèces *C. obsoletus/C. scoticus*. Ils sont situés dans des zones d'abondances moyennes à très fortes de *C. obsoletus/C. scoticus* (Figure 2A). La région climatique des Pyrénées-Atlantiques est caractérisé par des hivers particulièrement doux, ce qui aboutit à des périodes « d'inactivité vectorielle » particulièrement réduites (Figure 2B).



**Figures 2A et 2B.** Superposition des foyers de maladie hémorragique épizootique (MHE) détectés en France et des cartes d'abondance de *Culicoides obsoletus/Culicoides scoticus* (à gauche, interpolation par krigage des médianes des maximum d'abondance de femelles par nuit de capture ; L'inactivité des populations est déterminée par une abondance en dessous du seuil réglementaire de cinq femelles pares par nuit de capture sur deux semaines consécutives.) et de durée minimale d'« inactivité vectorielle » (à droite) observées entre 2009 et 2012 (source : Cirad, 2017).

Une information au réseau Sagir<sup>1</sup> avait été faite pour proposer aux départements frontaliers d'inclure l'infection à EHDV dans le diagnostic différentiel de toute mortalité atypique de cerf élaphe quelles que soient les lésions observées (source : OFB le 21/09/2023).

L'EHD est une maladie virale infectieuse, non contagieuse, à transmission vectorielle (arbovirose) des ruminants domestiques et sauvages, principalement du cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) et des bovins. Les moutons, les chèvres et les camélidés peuvent également être réceptifs, mais ne présentent pas de signes cliniques. Le diagnostic différentiel doit être fait avec la fièvre catarrhale ovine (FCO). Le virus EHD (EHDV) est transmis entre hôtes ruminants par des espèces de moucheron piqueurs du genre *Culicoides*. Les infections d'EHD sont donc saisonnières. Dans les régions nord-américaines, le cerf de Virginie est l'espèce la plus gravement touchée, la forme suraiguë ayant un taux de létalité élevé. Chez les bovins, les signes cliniques sont rares, mais des symptômes de fièvre, d'anorexie, de dysphagie, d'émaciation, de stomatite ulcéreuse, de boiterie, de détresse respiratoire et d'érythème du pis ont été rapportés (source : manuel terrestre de l'OMSA).

L'EHD circule au Maghreb, en particulier en Tunisie où elle a été détectée pour la première fois dans des élevages de bovins en 2006 (sérotypage 6), puis en 2015 (sérotypage non identifié) et en 2021 (sérotypage 8), avec plusieurs années sans détection entre chaque épisode. Cette dernière épizootie en Tunisie a causé plus de 200 foyers dans tout le pays (source : CNVZ le 10/2015, [preprint le 09/11/2022](#), [BHVSI du 07/12/2021](#), [Note d'information de l'Anses du 11/05/2023](#)).

La maladie avait été détectée à la Réunion à partir de 2003 et dans les Antilles françaises en 2010 et 2011 ([Gerbier et al. 2011](#)).

L'EHD est catégorisée « D+E » au règlement européen 2016/429 (règlement d'exécution UE 2018/1882), ce qui implique l'obligation de déclaration des foyers et la restriction des mouvements intra-communautaires (plus d'information sur la définition des catégories de maladies via ce [lien](#)).

L'ECDC actualise régulièrement les cartes de distribution de ces vecteurs en Europe ([lien](#)). L'Efsa fournit une synthèse complète sur la maladie et ses vecteurs ([lien](#)).

Plus d'informations sur les culicoïdes en Europe sont disponibles dans la note : [Que sait-on des espèces de Culicoïdes associées à la faune sauvage en région tempérée européenne ? Synthèse des données de la littérature.](#)

Ce document créé dans le cadre de la Plateforme d'épidémiologie et de surveillance en santé animale (ESA) peut être utilisé et diffusé par tout média à condition de citer la source comme suit et de ne pas apporter de modification au contenu « © <https://www.plateforme-esa.fr/> »

<sup>1</sup> Sagir : Réseau de surveillance des maladies de la faune sauvage ([lien](#))